

Les Etats-Unis **renouent** avec le ps



Après un demi-siècle d'interdiction, les Etats-Unis sont sur le point de légaliser la psilocybine et la MDMA dans le cadre d'un usage thérapeutique chez les personnes souffrant de stress post-traumatique ou en phase terminale de cancer. Une renaissance qui a ses parts d'ombre et de lumière.

EL PAÍS

REPORTAGE

IKER SEISDEDOS

Marjorie Smith n'allait pas bien. L'enchaînement d'un diagnostic de leucémie et d'un divorce l'avait plongée dans une profonde dépression. Elle avait découvert lors de ses lectures que la psilocybine, principe actif des champignons hallucinogènes, pouvait permettre de lutter contre l'anxiété dont souffrent les patients dans sa situation. Alors elle a dit à son oncologue : « Si, un jour, il y a des essais cliniques, comptez sur moi. »

Et ce jour est arrivé. Elle a enfilé un masque, branché des écouteurs diffusant de la musique instrumentale, ingéré une forte dose de cette puissante substance psychédélique et s'est allongée sur le canapé. Une demi-heure plus tard, elle faisait une crise d'angoisse. Elle avait l'impression d'être dans une « caisse noire », dont elle voulait sortir à tout prix. Le psychologue qui l'accompagnait et qui avait participé aux séances préparatoires est parvenu à l'apaiser avec des exercices de respiration. La patiente s'est rallongée, « et c'est là qu'a démarré l'aventure », se souvient cette femme de 60 ans dans un café du centre de Washington. « Le voyage, très clair, s'est divisé en trois chapitres : le premier sur ma famille, le deuxième sur la séparation, et le troisième sur le fait d'être patiente et tolérante. »

Bien sûr, les hallucinogènes ne l'ont pas guérie – « cette maladie m'accom-

pagnera tout le temps qu'il me reste » –, mais le traitement l'a aidée à redevenir celle qu'elle était autrefois : « Une femme positive. C'était formidable, et je le referais », dit-elle aujourd'hui. Pourtant, en raison de la mauvaise image qui colle encore à ces substances, elle préfère que ses parents ou ses collègues n'en sachent rien. C'est pourquoi Marjorie Smith est un nom inventé derrière lequel se cache l'une des protagonistes inattendues du boom des drogues psychédéliques aux Etats-Unis. Après un demi-siècle d'interdiction, ces substances retrouvent une seconde jeunesse dans un pays en proie à une épidémie de troubles de santé mentale, d'abus de fentanyl et de suicides.

C'est dans une clinique de la banlieue de Rockville (Maryland), au nord de Washington, que Marjorie Smith a testé

la drogue « pour la première fois ». Cette clinique, nommée Sunstone Therapies, est localisée au troisième étage de l'Aquilino Cancer Center, un hôpital oncologique avec lequel elle est associée. En 2020, ce centre est devenu le premier endroit indépendant d'une université à recevoir l'autorisation de l'agence américaine du médicament (FDA) pour conduire des essais cliniques sur la psilocybine, en attendant l'autorisation générale pour son utilisation médicale, cette année ou l'année prochaine. Les conclusions de cette première étude sur trente patients, et sans groupe placebo, ont été publiées dans la revue de l'Association médicale américaine, et elles sont encourageantes : les participants affirment que leur anxiété a reculé et qu'ils ont atteint un niveau que l'on pourrait qualifier d'acceptation de leur sort.

Nous faisons de grandes avancées dans la lutte contre les tumeurs, mais la qualité de vie de ces gens était médiocre, et nous n'y accordions pas suffisamment d'attention

Manish Agrawal

Oncologue à la clinique Sunstone Therapies

”

« L'homme le plus dangereux d'Amérique »

Un matin du mois d'août, les oncologues Manish Agrawal et Paul Thambi ont ouvert les portes du centre pour raconter leur histoire. Ces deux enfants d'immigrés indiens se sont rencontrés peu après la fin de leurs études à l'Institut national de la santé, où ils ont travaillé avant d'ouvrir leur propre cabinet privé. Confrontés au quotidien à des patients « éprouvant une anxiété propre à la fin de vie », la lecture d'une étude de 2018 soutenant que la psilocybine pouvait offrir aux malades du cancer six mois d'apaisement de leur angoisse



Comme d'autres substances, la psilocybine, principe actif des champignons hallucinogènes, retrouve une seconde jeunesse dans un pays en proie à une épidémie de troubles de santé mentale, d'abus de fentanyl et de suicides. © JOHN MOORE/AFP.

